

Sur les traces du Neuhof depuis 1424

Au sud de la ville, le petit hameau à la lisière de la forêt, devenu grand quartier, renferme un passé oublié. À découvrir à travers les tableaux d'un artiste, ou sur site à pied ou à vélo.

Dessinée à l'encre de Chine, une élégante demeure rehaussée d'un lanterneau d'observation émerge d'un écrin de verdure. Cette ancienne villa Reuss témoigne des maisons détenues par les riches Strasbourgeois dans les faubourgs au XIX^e siècle. Elle figure sur le dessin d'André Pierre telle qu'elle était en 1978. Réaménagé depuis, le site abrite aujourd'hui la mairie de quartier. Quant au dessin de la ferme Michel, datant de 2018, il est fidèle au modèle situé route d'Altenheim et rappelle le passé agricole du quartier. Ces œuvres exposées lors des journées du patrimoine, au fil d'une rétrospective des anciens paysages du Neuhof-Stockfeld organisée par l'Association d'éducation populaire (AEP) Kammerhof, sont consultables en ligne sur le site de l'artiste. Ce dernier, qui a son atelier route d'Altenheim, peint depuis plus de cinquante ans les lieux alentours. Disparus à jamais, reconvertis ou toujours en l'état, ceux-ci racontent une histoire méconnue.

En complément de l'exposition, l'AEP a aussi créé des parcours à pied ou à vélo pour découvrir le Neuhof qui «est, avec la Robertsau, un des faubourgs les plus anciens de Strasbourg», apprend-on dans le guide. «Les premières mentions du Neuhof datent de 1424 lors de l'installation d'une nouvelle ferme, "Neu Hof"», aux portes de la forêt.

MOULIN ET FERME ÉDUCATIVE

Tout au sud, le périple dévoile l'Oberjaegerhof, une maison construite au XVI^e siècle pour héberger le garde forestier, devenue restaurant depuis le XX^e siècle. Au bord du Rhin tortu, le moulin de la Ganzau rappelle l'ancrage de cette industrie au Neuhof, avec un premier moulin dès 1650. À proximité, s'étend la ferme éducative de la Ganzau, qui cultive et vend des produits locaux et de saison. Sa maison alsacienne remonte à l'an 1547. Route d'Altenheim, écoles, églises et équipements sanitaires révèlent le noyau villageois tissé au XIX^e siècle, dont le foyer protestant, première

réalisation à caractère caritatif du faubourg. Des équipements de l'agglomération – casernes, aérodrome et hôpital Stéphanie (actuel Ehpad) – voient le jour dans le quartier à l'aube du XX^e siècle. Plus loin, sur la terre qu'avaient occupé les Jésuites au XVIII^e siècle, un curieux bâtiment clôturé abrite «la structure opérationnelle du système eu.LISA, qui a pour but de gérer l'infrastructure informatique de l'espace Schengen».

APRÈS LA GRANDE PERCÉE

Le circuit chemine à travers la cité-jardin du Stockfeld, édifiée dans le cadre de la Grande percée pour reloger les habitants, et débouche au Coucou des bois, desservi jusqu'en 1960 par le tramway, qui déversait les dimanches «des flots de citadins qui venaient prendre l'air de la forêt et s'arrêtaient aux terrasses». Le parcours borde les grandes cités nées des opérations de logement social à l'issue de la Seconde Guerre mondiale et des ensembles parfois bâtis à la place d'anciens édifices, dont certains ont pu être immortalisés par André Pierre, comme le Châtelet de la forêt – d'où le nom de l'impasse éponyme – dessiné en 1970 avant sa démolition. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] Site d'André Pierre (avec carte interactive des 50 tableaux exposés) : peinture-sous-verre.fr/expo21
Guide Découverte historique du Neuhof téléchargeable sur : kammerhof.fr/decouverte



André Pierre a exposé ses œuvres lors des journées du patrimoine.

UN ART VIEUX DE 3000 ANS

Vertes, bleues ou blanches, les eaux du Bauerngrund qui irriguent l'île du Rohrschollen se déclinent tour à tour en jungle verte, eau tranquille ou paysage enneigé, tandis que celles du Brunnenwasser paraissent tantôt printanières, tantôt tumultueuses. Ces paysages des bords du Rhin et de la forêt du Neuhof peints par André Pierre doivent leurs couleurs vives et contrastées au rendu de la peinture sous verre, une technique minutieuse et exigeante que maîtrise cet ancien des Compagnons du devoir et de l'école des Arts décoratifs de Strasbourg. Il est un des derniers artistes à pratiquer cet art populaire vieux de 3000 ans apparu en Alsace au milieu du XVIII^e siècle et aussi pratiqué par les peintres modernes comme Kandinsky, Paul Klee ou Étienne Cournault.